

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 MARS 1916

NUMÉRO 213

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

VILLA ET SES BANDITS NE SONT PAS ENCORE CAPTURÉS LES COMBATS SANGLANTS CONTINUENT DANS LA FORÊT D'AVOCOURT

LE BULLETIN DU JOUR

DERNIER ETAT DU MORAL DE LA NATION TURQUE.

C'EST UN PEUPLE AUX ABOIS

DES PATRIOTES ORGANISENT UN MOUVEMENT POPULAIRE SECRET.

Mais la marine militaire et administrative allemande sur Constantinople l'empêchera d'aboutir.

Il est visible que le navire portant la fortune politique des puissances du centre commence à faire eau en différents endroits, et déjà il semble probable que ce sera par la Turquie que la voie en perspective se frayera un premier passage dans l'intérieur du bâtiment. Des nouvelles arrivées d'Athènes et de Constantinople, après avoir échappé à la censure, donnent d'intéressants détails sur la situation politique de la Turquie, ainsi que sur les circonstances qui l'ont subitement aggravée.

Peu après l'assassinat du prince héritier Youssouf Izzeddine, un groupe important d'officiers adressa au comité jeune-turc, au sujet de ce crime, une protestation en termes comminatoires. Vingt-deux d'entre ces officiers furent arrêtés sur le champ et pendus. L'agitation populaire causée par la chute d'Erzeroum constituait en réalité une émeute qui ne fut contenue qu'à grand peine, au moment où elle prenait le caractère d'un véritable mouvement révolutionnaire. Le taux du change monta subitement de 4 pour cent à 18 pour cent. Quant à l'attentat contre Enver Pacha, organisé par les partisans du prince héritier assassiné, les mêmes nouvelles confirment qu'Enver Pacha aurait été dangereusement blessé, au cours de la lutte dans laquelle il se serait défendu à coups de revolver. Dans tous les milieux, à Constantinople, on est persuadé qu'Enver Pacha n'a pas quitté la ville, et que les bruits de son départ pour la Syrie et Jérusalem n'ont été répandus par ses amis et ses partisans que pour cacher l'attentat dont il a été l'objet. L'opinion générale veut que le dictateur fut mort depuis plusieurs jours, à la date où remontent les nouvelles que nous signalons. Depuis lors, ses deux collègues, Djavid bey et Tazaat bey, ont, paraît-il, une allure préoccupée qui a frappé tous ceux qui ont eu l'occasion de les voir, et ils ne paraissent plus en public autrement qu'entourés d'une forte escorte d'officiers allemands et d'agents de police.

En Asie Mineure, les Russes continuent leur poursuite de l'armée turque en retraite, au secours de laquelle on venait d'envoyer d'urgence un des huit corps d'armée qui gardent la Thrace et les Dardanelles. L'artillerie a été enlevée par mer. Le gros des forces russes est en vue de Trebizonde et avance dans les vallées du Tigre et de l'Euphrate septentrional. Bagdad est menacée du côté de la Perse, et les Turcs attendent toujours les corps d'armée promis par le kaiser! Non seulement ils ne voient rien venir,

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA POURSUITE DU CHEF BANDIT VILLA MENACE DE S'ETERNISER.

IL FUIT TOUJOURS VERS LE SUD

QU'EST DEVENUE DE LA REVOLUTION COMMENCEE PAR DIAZ.

Communiqué officiel touchant les attaques sous-marines — Le commerce avec Haïti.

Washington, 30 mars. — Les dernières nouvelles de la poursuite de Villa et de ses bandits ne sont pas très encourageantes pour les Américains. Il se pourrait que le rusé chef des rebelles qui fuit rapidement vers la vallée Santa Maria au sud, réussisse à regagner les régions où il compte une foule de partisans, particulièrement parmi les indiens. Dans ce cas, la capture de Villa serait une tâche longue et difficile.

Villa aurait dispersé sa bande en plusieurs détachements afin de déjouer la poursuite. Le général Pershing a avisé le général Funston que des soldats carrancistes ont rencontré des bandits viltistes il y a trois jours, près Guerrero. Un combat s'ensuivit, mais on n'a pas eu de détails sur l'issue de la bataille.

Washington, 30 mars. — Les autorités fédérales sont inquiètes au sujet de la prétendue révolution soulevée, dit-on, au Mexique par le général Félix Diaz, neveu de l'ex-dictateur Porfirio Diaz. Des dépêches émanant de diplomates étrangers à Mexico assurent que Félix Diaz a enrôlé un grand nombre de partisans et qu'il s'est déclaré contre les Américains.

Autre part des agents du gouvernement des Etats-Unis ont avisé les autorités à Washington que Diaz n'est pas au Mexique, mais se cache quelque part aux Etats-Unis, probablement à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 30 mars. — Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, a reçu un télégramme de l'ambassadeur Page à Londres, disant qu'un destroyer anglais qui s'était porté au secours des passagers du vapeur torpillé "Sussex" a été attaqué et bombardé par un sous-marin allemand.

Washington, 30 mars. — Le comité permanent nommé par M. McAdoo, secrétaire du trésor, pour encourager la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et Haïti, s'est réuni à Washington ce matin. Edward Hilden, de St-Louis, en est le président, et Léon C. Simon, de la Nouvelle-Orléans, en est membre.

Retraite spirituelle.

Une retraite spirituelle pour les Chevaliers de Colomb et les membres de la Société du Saint Nom, a été commencée hier et sera close samedi, à l'église St. Patrick.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les Allemands sont repoussés dans la région de Chaulnes — Reprise des violents bombardements en Lorraine

Dégâts causés à Metz et les environs par des avions français — Berlin prétend que le kronprinz a avancé dans la forêt d'Avocourt — Mais le communiqué officiel français réclame le contraire — Préparatifs allemands pour attaquer Riga — Civils blessés dans un raid aérien sur Venise — Le général Dubail est nommé gouverneur militaire de Paris.

Paris, 30 mars. — Le communiqué officiel de ce jour, déclare: "Au sud de la Somme, l'ennemi ayant violemment bombardé nos positions a pénétré une de nos tranchées à l'ouest de Vermandovillers et au nord de Chaulnes, mais une contre-attaque immédiate l'en a chassé.

Les Allemands ont lancé plusieurs contre-attaques sur nos retranchements dans la forêt d'Avocourt. Ils furent dispersés par le feu intense de nos mitrailleuses et les fusillades de l'infanterie qui occasionnèrent de fortes pertes dans leurs rangs. Ils laissèrent des morceaux de morts devant la redoute d'Avocourt.

Des canonnades intermittentes ont eu lieu à l'est de la Meuse et dans la Woëvre. Une quantité de torpilles flottantes que les Allemands avaient semées dans la Meuse près St-Mihiel ont été levées sans danger.

L'artillerie française a bombardé énergiquement les positions allemandes en Lorraine entre Domévy et Bréménil.

Pendant la journée du 29 mars, une de nos escadrilles d'avions a lancé plusieurs torpilles de gros calibre sur la gare de chemin de fer Sablon à Metz et sur les stations de voies ferrées à Pagny-sur-Moselle et à Mézières-les-Metz sept milles nord de la ville de Metz.

Berlin, 30 mars. — Le communiqué officiel du grand état-major allemand dit que les troupes françaises ont complètement échoué dans leurs efforts pour reprendre les positions qu'elles avaient perdues dans le district nord de la forêt d'Avocourt.

Londres, 30 mars. — Quoique les Allemands aient réussi à pénétrer la région de Maiancourt au nord-ouest de Verdun, ils furent empêchés de continuer leur avance.

Plus loin, à l'ouest les troupes du kronprinz ont lancé des contre-attaques dans la forêt d'Avocourt, mais n'ont pas réussi à reconquérir les positions que les Français leur avaient prises.

Grâce à une stratégie habile de l'état-major français un grand nombre de soldats ont été retirés du front à l'ouest et concentrés à Verdun, leurs positions ayant été confiées à des effectifs anglais qui occupent maintenant un front s'étendant de l'Yser à la Somme.

Pétrograd, 30 mars. — La fonte des glaces étant proche, on s'attend à ce que les Allemands reprennent l'offensive dans le voisinage de Riga. Ils attaqueraient par terre et par mer car ils ont concentré un grand nombre de navires de guerre dans le port de Libau, dans le but de livrer bataille à la flotte russe et de contrôler la navigation à la mer Baltique.

Athènes, 30 mars. — Les autorités militaires de la Grèce sont convaincues que le seul but des Allemands en exposant Salonique à un bombardement aérien fut de forcer la Grèce à rompre avec les alliés en chassant les troupes françaises et anglaises de Salonique. Mais l'Allemagne n'aura pas gain de cause. Les Grecs n'ont pas se déclarer contre l'Entente qui pourrait leur donner une dure leçon en cas de rupture.

Rome, 30 mars. — Six personnes ont été blessées à Venise par l'explosion de torpilles lancées sur la ville par un avion autrichien.

Paris, 30 mars. — Le général A. E. Y. Dubail est nommé gouverneur militaire de Paris, remplaçant le général Maunoury, temporairement en retraite pour cause de mauvaise santé. Le général Dubail est âgé de 65 ans. Il a servi dans la guerre Franco-Prussienne de 1870, et dans la guerre actuelle il a contribué à la victoire de la Marne.

Avis aux contribuables.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT VIOLENTE D'UN ANCIEN MAIRE D'ALEXANDRIE.

Citoyen de Vicksburg assassiné par des voleurs — Accident de chemin de fer à Natchez.

Alexandrie, 30 mars. — M. Thomas Crawley, âgé de 66 ans, citoyen éminent d'Alexandrie, a été trouvé mort dans son lit. Il avait la tête trouée d'une balle de revolver. On ignore s'il s'est suicidé, ou a été victime d'un accident. En attendant une détonation la servante de la maison s'est introduite dans la chambre, et a donné l'alarme.

Shidell, 30 mars. — A 4 heures ce matin un incendie a détruit toutes les bâtisses d'un hêt, dans la partie commerciale de la ville. On estime les pertes à 25,000 dollars.

Athens, 30 mars. — M. Columbus Pardue, 65 ans, a été blessé grièvement à coups de revolver, M. C. Hays et J. F. Paté, dans le bureau d'un juge de paix, à Cross Roads. Au cours d'une querelle avec un de ses neveux, Pardue fit feu à deux reprises. Un projectile blessa Hays à l'épaule, et l'autre atteignit Paté à la tête.

Vicksburg, 30 mars. — M. George Nossor, marchand considéré de Vicksburg, qui avait été assailli et frappé par des cambrioleurs, dans son magasin, il y a une semaine, est mort à l'hôpital des suites de ses blessures. La police recherche les meurtriers.

Jackson, 30 mars. — Mlle Annie Fletcher, professeur de musique, et nièce de feu John McGill, ancien maire de Jackson, s'est suicidée ce matin en se jetant dans la rivière Aux Perles. Mlle Fletcher était âgée de 47 ans, et était souffrante depuis plusieurs années. Son corps n'a pas été retrouvé.

Natchez, 30 mars. — Un train du chemin de fer "Yazoo and Mississippi Valley" a tamponné un train de marchandises qui se trouvait sur une voie de garage à Knoxville. Des deux locomotives ont été partiellement démolies. Le mécanicien Lane, du train à passagers, et l'équilleur Decker ont été grièvement blessés.

LETTRE D'UN PARISIEN

IL FAUT DES ACTES, MAINTENANT, ET NON DES PAROLES.

L'UNION SACRÉE DES COEURS

TERRIBLES PÉRIPIÉTIES DE LA BATAILLE DE VERDUN.

La Nation anglaise veut sans les sacrifices pour arriver à la victoire.

On enrage quand on pense qu'il y a quelque part, dans une maison bien chauffée et bien mise, une nuée de soldats gaillards, bien râblés, occupés à cisailier les articles de journaux, qui pourraient être désagréables aux députés — car tout roule pour le quart d'heure autour de cette irritante question parlementaire tombée dans le discrédit; eh bon Dieu! il s'agit bien des députés pour le moment; ils nous ont fait assez de mal pour qu'ils nous laissent une bonne fois la tranquillité intellectuelle nécessaire pour suivre les terribles péripéties de cette bataille de Verdun.

Nous sommes tous anxieux, les yeux sur la carte, que nous examinons avec les indications incomplètes des communiqués. Nous aurions voulu être mieux fixés sur les imprécisions de ces publications officielles; mais au ministère de la guerre, d'où nous venons, on ne voudrait ou on ne pouvait rien sans un ordre formel du ministre — et M. Gallieni était occupé, comme tous les jours, à se laisser interroger par une des commissions de la Chambre. Et ces gens veulent que nous ayons des sentiments de considération pour leurs mesquines rivalités et pour leurs prétentions au contrôle? — mais encore une fois il n'est question que du pays. Il s'agit de combattre, de lutter, de se sacrifier, de tout jeter devant l'ennemi; et au lieu d'agir, vous parlez toujours, vous discutez sans cesse et vous ne vous intéressez qu'à vos misérables intérêts électoraux. A la fin, c'est révoltant et il n'y a pas de censure au monde qui puisse sans empêcher de créer notre découragement. Toutes vos réunions, toutes vos commissions, vos controverses et vos discours, ce sont des phrases, des mots, du vent. Il nous faut des actes, de l'énergie. Sans insister, ce n'est pas du Palais-Bourbon que le réconfort nous viendra; là, c'est la faire aux bavardages décourageants.

Au Sénat, on pourrait trouver un peu plus d'énergie agissante, mais là, s'il se trouve de bons esprits pondérés, raisonnant juste, en ne rencontre personne pour diriger, pour prendre la tête du mouvement.

Eh bien, et M. Clémenceau? Ah, celui-là, il faut se tenir à quatre pour ne pas éclater; tandis que le sort du pays se joue dans l'Est, que des milliers et des milliers de soldats succombent, M. Clémenceau défile dans ses longues colonnes de journal, où, comme toujours, après des attaques injurieuses et déconcertantes contre la